

Trouver des bénévoles, un souci majeur pour les clubs sportifs

CANTON DE BERNE Le bénévolat est un élément fondamental de la vie des clubs sportifs. Dans le canton de Berne, la valeur totale du travail bénévole réalisé dans les associations sportives est estimée à 239 millions de francs, révèle un rapport sollicité par le Centre bernois de compétences pour le sport et réalisé par l'Observatoire suisse du sport sur la base de données récoltées dans le cadre d'une récente étude nationale.

Mais le bénévolat est aussi le talon d'Achille et un véritable casse-tête pour les clubs, qui citent la difficulté à recruter des volontaires comme l'une de leurs préoccupations majeures, voire susceptible de mettre leur existence en danger, révèle l'étude.

L'importance de valoriser le travail bénévole

Au total, 996 clubs bernois (sur les 2600 recensés dans le canton) ont participé à l'étude. Quelque 37% d'entre eux estiment que de plus en plus de membres ont une attitude purement consumériste. En plus de cette difficulté à recruter, les personnes en place dans les comités sont souvent surmenées, note l'étude.



Le FCTT (en rouge) n'échappe pas à la tendance cantonale. ARCHIVES S. GERBER

Une réalité dont les autorités se disent conscientes. «La stratégie sportive du canton de Berne relève l'importance de soutenir et d'honorer le travail bénévole. Des mesures ciblées, comme des formations et des campagnes visant à recruter des bénévoles, permettent d'accroître l'attractivité de l'engagement bénévole», relève le canton dans son communiqué.

Derrière les problèmes liés au bénévolat, le manque d'infrastructures – surtout en milieu urbain et dans les

grands clubs, et en particulier dans le football et le unihockey – ainsi que la difficulté à retenir les jeunes talents font également partie des problèmes les plus importants cités par les responsables d'associations. Les préoccupations financières sont quant à elles un peu plus marquées dans le Jura bernois qu'ailleurs.

Pas facile de rayonner

Président du FC Tavannes/Tramelan, Loïc Châtelain partage large-

ment ces constats. «Pour nous, le problème numéro un, c'est clairement les infrastructures. Nous manquons de terrains par rapport au nombre d'équipes et de membres. De plus, à la mauvaise saison et faute de terrain synthétique, on est obligé de louer des terrains à Bienne, voire à Delémont», témoigne-t-il. Et quand les terrains sont praticables, il s'agit de préserver celui sur lequel se déroulent les matchs, ce qui limite aussi les possibilités d'entraînement.

Quant à la difficulté de recruter des bénévoles, Loïc Châtelain confirme que c'est l'autre grande préoccupation du club. «À titre d'exemple, cela fait un an et demi que plusieurs membres du comité – dont le président – ont annoncé leur démission pour 2026. Soit trois ans à l'avance. Pour l'heure, il n'y a toujours personne pour nous remplacer. Les gens ont de plus en plus de difficultés à s'engager, en particulier pour les postes à responsabilité», constate-t-il.

Il relève aussi que de nombreuses tâches ou menus travaux qui étaient à l'époque réalisés par des bénévoles (comme le lignage des terrains ou l'entretien des vestiaires) doivent au-

jourd'hui être rémunérés. «Tout ceci coûte au final très cher et se fait ressentir sur les finances. Ça passe tant qu'on reste dans le football de talus. Mais ça devient vite plus compliqué si on a un minimum d'ambition. C'est difficile dans ces conditions de faire rayonner un club», conclut-il. CLR

QUELQUES CONSTATS

Plutôt des petits clubs

Le canton compte 2,6 clubs pour 1000 habitants. Le Jura bernois davantage (2,7) mais de plus petite taille (moyenne de 70 membres par club, contre 112 au plan bernois).

120

Nombre de sports pratiqués.

Peu de salariés

Dans le Jura bernois, 92% des clubs n'ont pas de salariés (taux le plus élevé du canton). Au niveau cantonal, c'est dans le foot que l'on trouve le plus de salariés (57% des clubs ont du personnel rémunéré, contre seulement 35% dans le hockey et 23% dans le volley).

Optimisme

59% des clubs bernois sont plutôt optimistes quant à l'avenir.